



Miribel

Institution Saint-Joseph

Les élèves s'entraînent aux entretiens d'embauche

Dans un contexte rendu complexe pour entrevoir leur avenir professionnel, les lycéens ont vu une éclaircie la semaine dernière, en s'entraînant aux entretiens d'embauche.

Comment mettre tous les atouts de son côté pour être recruté ? Les élèves du lycée professionnel Saint-Joseph ont obtenu quelques ficelles la semaine dernière grâce à une intervention en partenariat avec l'association EGEE (Entente entre les Générations pour l'Emploi et l'Entreprise). Ses membres bénévoles, retraités ayant occupé des responsabilités en tant que cadres, chefs d'entreprises... mettent en effet un point d'honneur à aider les demandeurs d'emploi et les jeunes dans leurs recherches. Localement, c'est Joël Souche, qui fut cadre chez Cegelec, qui porte la structure. Avec Brigitte Levasseur, ils ont donc proposé à une cinquantaine d'élèves d'approfondir la méthodologie pour rédiger un CV, une lettre de motivation, susciter l'intérêt d'un dirigeant d'entreprise et faire la différence lors d'un recrutement. Une trentaine de lycéens, élèves de terminale dans le commerce et la vente, l'accueil, les ser-

vices à la personne... se sont portés volontaires.

Certains seront sur le marché du travail dès l'année prochaine, d'autres poursuivront leurs études, souvent en alternance. Dans tous les cas, ils devront convaincre pour atteindre leur objectif. En tenue "de travail" - costumes cravate pour les garçons et tailleurs pour les filles - ils ont donc travaillé leur vocabulaire, leur aisance, sans qu'elle ne soit trop importante, mais aussi leur rédaction. Cet atelier a tout son sens dans le contexte sanitaire que l'on connaît. La crise n'a pas favorisé les stages professionnels alors que ceux-ci débouchent très souvent sur des embauches. L'accès aux



Joël Souche aux côtés de Brigitte Levasseur

maisons de retraite pour la filière sociale ou aux petits commerces pour la vente a été quasiment nul. Cette rencontre avec des professionnels a donc été très prisée par les jeunes, car le vécu des intervenants apporte une autre vision de la réalité que la théorie des enseignants. ■

D.L.